



LAURA DE SARTIGNY.

— Dis donc, mon vieux loulou, tu sais, pas d'bêtises, il faut te rallier à Robidou, — Robidou ! l'ami de Fréchette ! le camarade de Beaugrand ! le protégé de Thibaudeau ! jamais, Laura ! j'ai des principes et ma gazette est une chose sacrée. Demande-moi autre chose, mais ne me demande pas d'embrasser Robidou !

Y... s'épile.
 Mais tant va la pince au che-
 vaux, qu'à la fin il n'en reste plus.
 Ce qui arrive au ci-devant.
 Le dessus de son crâne se dé-
 nude, se dénude !
 Un de ses amis du cercle
 le regarde hier, et s'apercevant
 des ravages de l'épilage :
 — Sapristi, mon pauvre Y...,
 fais attention, ou tu finiras par
 avoir une " raie de Rivoli !

On a beaucoup parlé de duels
 ces temps derniers. Se rappelle-
 t-on l'affaire de Mirès et de Mil-
 laud ?

C'était à Bordeaux, lors de la
 première jeunesse des deux fi-
 nanciers.

Quelques paroles assez vives
 avaient été échangées. Les amis
 intervinrent pour envenimer la
 querelle. Une rencontre fut dé-
 cidée.

On était au printemps.
 Les témoins, méprisant la pou-
 dre et les balles, chargèrent les
 pistolets avec trois ou quatre
 habnétions, qu'ils firent descendre
 dans le canon.

On plaça les adversaires, à la
 distance convenue, en leur re-
 commandant d'attendre le signal
 pour tirer.

Ils étaient là, droits, immobi-
 les, l'œil fixé sur le point de mi-
 re, quand presque au même

les chats, les gens, les fiacres, les omnibus... Ah ! que j'ai
 souffert !...

Accablé de tristesse, j'entrai à l'aventure et fort embarrassé.
 J'entre enfin chez un tailleur qui déménage à ma vue, je m'y
 habille ; je fouille dans ma poche pour payer : pas d'argent !
 La garde arrive, on me prend pour Sarah Bernhardt.

J'explique mon cas, on me traite d'imposteurs. On m'envoie
 dix docteurs, vingt, trente-cinq mille, il disent tou que je
 suis mort.



Les misérables !
 Je proteste, peine inutile ! Pour faire ignorer au monde

l'incapacité de mes contradicteurs infâmes, le gouvernement
 provisoire me fit enfermer.

Squelette vivant, je ne puis ni m'empoisonner, ni m'asphy-
 xier ; impossible de me faire sauter la cervelle : je n'en ai
 pas.

Peau, sang, froid, nerf ou cœur ne craignant rien, je n'en
 ai plus.

Impossible désormais de mourir.
 Je ne pourrai trouver la mort qu'en m'usant. Jo n'ai mé-
 me pas cette ressource, un scélérat de gardien m'époussette,
 me brosse les os tous les jours pour éviter que je ne sois piqué
 des vers.

Jo lui disais hier encore : — Tonnerre de Dieu !... mo
 donc la paix !

— Impossible, me dit-il, c'est ma consigne.

Cet homme a encore pitié de moi cependant ; pour me dis-
 traire, il me donne de temps en temps une prise.

Pour copie conforme,
 CHARLES LEROY.

Une mère qui dit : mes anges, à ses enfants, les traite
 d'oiseaux.

— Comment se fait-il, me demandait ma pipelette, que
 lorsque des gens donnent un grand festin pour fêter un ma-
 riage, on appelle cela des nocés de ganaches ?

Un charcutier de la rue Pierre-au-Lard vient de terminer
 une pièce russe qu'il destine au Vaudeville.

Au premier acte, un boyard, recevant une députation de
 paysannes, s'écrie :

— Que me veulent ces *Servet-là* !

temps ils virent quelque chose
 remuer, battre des ailes et s'en-
 voler !

Il y eut un éclat de rire géné-
 ral, et on alla déjeuner.

Le *Figaro* publie la carte sui-
 vante qui lui est communiquée :
 Monsieur et Madame X... ont
 l'honneur de vous faire part de
 la naissance de leur fils aîné, etc.
 etc.

Il s'agit, paraît-il, de deux
 jeunes mariés. Le mot : aîné at-
 teste leurs bonnes dispositions !...

Duplulier, premier clerc de
 notaire en province, a voulu pas-
 ser un mois à Paris avant d'a-
 cheter une étude et de se ma-
 rier.

De retour dans sa localité, on
 lui pose des questions de toute
 sorte.

— On m'a affirmé, dit le por-
 cepteur, qu'il y a beaucoup de vo-
 leurs dans le bois de Boulgogne ?

— Je crois bien, répond le
 voyageur. J'en ai vu des quan-
 tités. Ils se promènent tous les
 jours en voiture au bord du lac.

Il y en a qui conduisent eux-mê-
 mes, d'autres qui se carrent dans
 des landaus. Il y en a aussi en
 coupé et en victorias. On les
 laisse bien tranquilles.